

GENERALITES SUR LES CROYANCES

LES PHILOSOPHIES

LE SHINTOÏSME

Le Shintoïsme est la religion nationale du Japon. Il tire ses racines de croyances et de pratiques locales très anciennes.

Cette religion harmonise le culte des ancêtres et celui des forces naturelles, où la morale ne tient qu'un rôle épisodique. Sa doctrine place en effet de pair l'ordre moral et l'ordre cosmique. Le Shintoïsme vénère les forces qui animent la nature et les nomme dieux ou kami. Il en reconnaît 8 millions de dieux.

Il vénère aussi les ancêtres impériaux, quelques grands hommes, les morts de la guerre, les trois Trésors sacrés que sont le miroir, le sabre, et des bijoux.

Le Shintoïsme a été religion d'état jusqu'en 1945 privilégiant le politique par rapport au religieux. Il était devenu un culte patriotique qui ponctuait la vie civile de rituels.

Dans les mouvements dérivés du Shintoïsme, il est intéressant de parler du Zen.

Le Zen se présente comme une sagesse humaine libérant le corps et l'esprit. Mais, à la spéculation métaphysique et au raisonnement du bouddhisme, le Zen oppose l'intuition. L'empirisme prend le pas sur le reste. Images et écrits sont écartés, les traditions caricaturées. La vie quotidienne apporte les conditions du salut, et ce salut peut se trouver au travers des incidents banaux. L'illumination n'est pas le fruit d'une longue patience, ou attente. Elle ne s'acquiert pas par paliers, elle est instantanée. L'illumination prend place en un moment intemporel, même si une préparation est nécessaire.

Pour les adeptes du Zen, ce n'est pas l'accumulation graduelle du mérite qui cause l'illumination, mais un acte subit de reconnaissance.

Par contre, le Zen ne connaît ni Dieu, ni survie dans l'au-delà, ni immortalité de l'âme. Ces concepts pour lui sont formés dans l'esprit humain. L'illumination est atteinte à travers la réalité telle qu'elle est. Ainsi la méthode Zen consiste à ouvrir l'œil spirituel pour procurer la vision du plus profond de l'être. C'est aussi une école de résignation qui recommande de ne pas se dresser contre l'ordre établi.

Il s'agit en fait d'accéder à la pleine liberté intérieure en s'affranchissant de soi-même. On atteint ainsi un niveau insoupçonné de l'être. Les méthodes Zen ont quelques affinités avec le yoga, mais restent centrés sur la pensée bouddhique. La méditation est subordonnée à la posture, celle du lotus (za Zen). C'est dans cette position immobile que l'adepte atteint l'éveil, le conduisant au détachement de soi, et par là au Nirvana. L'adepte doit prendre conscience qu'il ne se connaît pas et doit partir à la connaissance de lui-même. Par l'oubli de soi, il arrivera à s'identifier au Cosmos.

Le zen est la façon japonaise d'atteindre l'objectif bouddhiste qui consiste à voir le monde tel qu'il est, avec un esprit exempt de toute pensée ou de tout sentiment. Cette attitude est appelée le non-esprit, un état de conscience dans lequel les pensées se déplacent sans laisser de traces.

Contrairement à d'autres formes du bouddhisme, le zen soutient que cette liberté d'esprit ne peut être atteinte par une pratique progressive mais doit survenir par une pénétration directe et immédiate.